

Poème de la difficile paraphrase de la fièvre follement de l'amour

Pierre Morency

Volume 25, numéro 1 (145), février 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30405ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morency, P. (1983). Poème de la difficile paraphrase de la fièvre follement de l'amour. *Liberté*, 25(1), 65–66.

PIERRE MORENCY

POÈME DE LA DIFFICILE PARAPHRASE DE LA FIÈVRE FOLLEMENT DE L'AMOUR

Parfois certains matins glacés de l'hiver nuageux et blanc
Je m'enfouis profondément dans la frayère des couvartes de laine
Et je me souviens que je naissais souvent au monde
Parfois certains soirs noirs de l'hiver en proie à la ténèbre
Je me souviens que le soleil m'ensemencéait de soleillements
Parmi le lait de ses rayons
Parmi la frayère de ses photons de lumière et de don
Et parmi les fourrures des chats
Et je me souviens de la chaloupe dans l'anse

Or l'eau frémissait de crapets-soleils et de sangsues de sang

Parfois certains midis de miel et de camomille
Je ne savais pas que tu t'en venais dans le zénith de mon amour
J'ignorais toujours que tu t'approchais dans le nadir de ma solitude
Je n'avais pas appris encore à ce jour que tu arrivais au midi de
notre rencontre
Avec un regard beau comme le vert de l'herbe
Avec ton beau quencœil de sève de larmes
Je ne m'étais pas rendu compte à ce moment que tu étais rendue au
dix heures du matin de notre baiser
Mais je ne bougeais pas et je me taisais
Mais je restais immobile et coi

Mais je frémissais silencieux et sans mouvement

Je t'avais attendue pour me baigner dans l'écoulement de ta
chevelure

Je t'avais attendue pour sortir de dessous mes couvertes de laine
De la nuit nuageuse noire des ténèbres de l'hiver froidement glacé

Je t'avais attendue

Je t'avais attendue pour boire à tes lèvres tièdes et brûlantes le vin
de la floraison des poteaux de téléphone des rues électrifiées

Pour poser sur le béton l'oreiller de la santé

Pour atteindre enfin le fin bout de l'extrémité ultime du chant
de joie